

STAT

Monsieur,

J'attends la statistique finale des élections cantonales. Parlons donc d'abord de la situation internationale et notons que, conscients de l'enjeu qu'ils représentent, les Allemands adoptent depuis quelques jours un ton encore jamais employé depuis leur défaite de 1945. Ce fut tout d'abord le Dr. Adenauer qui, en Suisse, déclarait que ce n'était "pas le peuple allemand, mais la Wehrmacht qui avait capitulé sans conditions"; ce qui laisse entendre que le peuple allemand, lui, ne laissera pas disposer de son sort sans donner son opinion. Et, cette opinion, il commence à la donner très haut, à l'occasion de la ratification de ses frontières de l'ouest, comme à l'occasion de l'élaboration de sa Constitution. Il fallait d'ailleurs s'y attendre et plus la conjoncture générale sera trouble, plus les Allemands se sentiront redevenir eux-mêmes.

En Angleterre, c'est la Princesse Elisabeth qui met les femmes britanniques en alerte en les priant de se tenir prêtes à servir à nouveau dans l'armée territoriale, "car, dit-elle en substance, nous ne sommes pas parvenus à donner au monde la sécurité que nous avons l'espoir de réaliser". Encore en Angleterre, on regarde d'un oeil inquiet l'Union douanière franco-italienne. On l'appelle "francital" et on la rapproche de Benelux, pour conclure que l'économie britannique pourrait, tôt ou tard, souffrir de ces petits conglomerats économiques européens.

A propos des accords franco-italiens, vous avez vu que le traité d'Union douanière a été publié samedi soir. Il reproduit, à quelques détails de rédaction près, le texte que je vous ai transmis dès le 4 février. Quant aux accords commerciaux et financiers, je vous en ai proposé la communication le 23 mars.

Le premier résultat électoral qui me parvient est caractéristique du second tour de scrutin. Il concerne le canton de Lalinde, en Dordogne. Au premier tour, le candidat communiste était en tête, avec plus de 1500 voix; suivi du candidat RGR avec près de 1100; du SFIO avec moins de 900; et du RPF avec 139 voix. La discipline anti-communiste a été à peu près suivie, puisque le RGR est élu au second tour avec 1950 voix, le communiste n'en ayant que 1707, c'est-à-dire que 20 % seulement des socialistes ont préféré le communiste au RGR. Il est vrai qu'ils avaient reçu des consignes de leur député qui est le Ministre Lacoste. Mais, ce qui est surtout intéressant à souligner, c'est que le candidat RGR élu n'est autre que Marcel Ventenat, secrétaire général de l'Alliance Démocratique, de qui chacun sait qu'il est tout dévoué à P.-E. Flandin. Cette enseigne l'aurait naguère empêché d'être élu. Elle ne l'a pas aujourd'hui gêné. Au reste, dans l'ensemble, le glissement à droite est très net. La statistique du Ministère de l'Intérieur fait état de 406 élus, républicains indépendants, radicaux indépendants, PRL, indépendants de droite et RPF. Il reconnaît au total, pour ce second tour, 139 RPF et 80 apparentés. Le RPF en revendique d'ailleurs quelques dizaines de plus, mais, ce, c'est une autre histoire. Constatons simplement ici que les partis placés à la droite du MRP et du RGR remportent plus de 400 sièges et que, totalisés avec les 386 Indépendants, modérés et RPF du premier tour, cela représente plus de 52 % des sièges de Conseillers Généraux. Et ce sont les chiffres du Ministère.

Le RPF, lui, n'a pas eu la force d'aller jusqu'au bout du dépouillement. Il s'est arrêté cette nuit à une soixantaine de départements; les meilleurs évidemment, pour lesquels il totalise 223 élus purs ou bigames.

AAussi escompte-t-il pour la totalité plus de 250 élus qui, ajoutés aux 281 qu'il revendique pour le premier tour, donne un total d'environ 540 sièges, soit plus de 25 % des sièges et, à vue de nez, de 31 à 33 % des voix. C'est là un résultat dont il faudra tenir compte dans les semaines qui vont suivre.

Ent-14001

Voici la statistique - sièges du second tour, donnée par le Ministère de l'Intérieur :

~~779~~ circonscriptions .- 783 sièges .-

	Sortants	Elus
COMMUNISTES	126	19
Républicains progressistes et R.D.R.	8	1
S.F.I.O.	288	171
Socialistes indépendants)		
Républicains socialistes (	44	48 (dont 2 RPF)
Indépendants de gauche..)		
RADICAUX	136	122 - 14 RPF)
U.D.S.R.	5	4 - 2 -
Autres R.G.R.	11	37 - 13 -
M.R.P.	68	75
Républicains indépendants et Radicaux indépendants	54	119 - 33 -
P.R.L.	10	11 - 6 -
Indépendants de droite ...	12	37 - 10 -
R.P.F. purs	21	139
	<u>783</u>	<u>783</u>

Et voici maintenant la statistique -sièges pour l'ensemble des deux tours. (Statistique du Ministère de l'Intérieur) :

	Sortants	Elus
COMMUNISTES	167	54
Républicains progressistes et R.D.R.	17	3
S.F.I.O.	429	279
Socialistes indépendants)		
Républicains socialistes (	84	85 dont 4 R.P.F.
Indépendants de gauche ..)		
RADICAUX	273	261 - 26 -
U.D.S.R.	18	14 - 4 -
Autres R.G.R.	18	47 - 15 -
M.R.P.	110	111 - 1 -
Républicains indépendants et Radicaux indépendants..	212	318 - 68 -
P.R.L.	41	41 - 28 -
Indépendants de droite ...	74	103 - 32 -
R.P.F. purs	65	211
	<u>1508</u>	<u>1507</u>

soit, au total, pour le RPF : 211 purs + 178 apparentés = 389

Vous constaterez que la défaite communiste est consommée; que la SFIO est en nette régression, au moins sur les sièges sinon sur les voix; que les Radicaux perdent aussi quelques sièges surtout si l'on tient compte de ceux d'entre eux qui ont été présentés par le RPF et que le MRP s'est admirablement tenu.

Je vous ai écrit tout à l'heure que le RPF fait, pour le second tour, état d'un succès plus grand que celui que lui accorde Jules Moch et qui confirme ce que je vous écrivais il y a trois ou quatre jours, qu'il était en tête des anti-communistes dans 270 cantons en ballottage et qu'il fallait donc compter encore un assez grand nombre d'élus. Le RPF se fait gloire de n'avoir ~~pas~~ aidé à l'élection d'aucun communiste en laissant son candidat en ligne lorsqu'il n'était pas le plus favorisé. Par contre, il accuse

1261 p/3.-

la Troisième Force d'être cause de l'élection du communiste dans, notamment, quatre cantons importants, à Vierzon, Versailles-ouest, Douai-sud (Ramette) et Saint-Quentin, car, dans ces cantons, le maintien du candidat Troisième-Force a retiré au RPF, en tête au premier tour, les voix qui lui auraient été nécessaires pour triompher au second tour. Il semble d'ailleurs que, pour le RPF lui-même, le succès du deuxième tour soit plus grand qu'il n'osait l'espérer. Dans l'Oise, il enlève 10 cantons sur 10; en Seine et Oise, 13 sur 21; à Lille, 3 sur 4; à Marseille, 4 sur 5; 2 sur 2 à Arras, à Nîmes, à Saint-Etienne, à Strasbourg, à Nancy et à Clermont-Ferrand, ainsi que de nombreux sièges dans la plupart des grandes villes. Ce succès prouve que, dans la grande majorité des cas, l'électeur a voté avant tout anti-communiste, sans se soucier si le candidat était gaulliste ou non. Pour évaluer les forces respectives des différents partis, il faut évidemment s'en tenir au premier tour, puisque le second a été le prétexte de nombreuses coalitions; mais l'enseignement de ce second tour est la discipline du bloc anti-communiste. Cela ne veut point dire que les communistes aient perdu beaucoup de voix, mais cela signifie que les anti-communistes ont compris la nécessité de faire taire leurs rivalités mineures lorsqu'il s'agissait de l'adversaire commun.

Cependant, à côté de ces élections cantonales reconfortantes, on enregistre, sur le plan municipal, une avance des communistes. Il est vrai qu'il s'agissait d'une localité de la banlieue parisienne : Issy-les-Moulineaux. Et voici le tableau comparatif des élections d'aujourd'hui avec les précédentes :

ELECTIONS MUNICIPALES d'ISSY-les-MOULINEAUX

	<u>Elections précédentes</u>	<u>élections du 27.3.49</u>
Inscrits :	25.443	25.277
Votants :	19.309	19.147
Suffrages exprimés :	18.883	18.708
COMMUNISTES	7.229	8.487
S.F.I.O.	2.591	2.339
M.R.P.	1.527	2.076
R.P.F.	6.075	5.731
R.G.R.	977	

Les Communistes enlèvent 16 sièges, soit 2 de plus qu'aux précédentes élections. La S.F.I.O. s'attribue 4 sièges au lieu de 5; le RPF 10 au lieu de 11, cependant que le MRP conserve ses trois sièges.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de ma parfaite considération.

paul dehème

PETITE REVUE DE PRESSE SOVIETIQUE

I26I 27/28.3.49

La "Krasnaia Zvezda", organe central de l'armée soviétique, déclare, dans un article que diffuse l'agence TASS, qu'une "chasse aux loups organisée récemment par les cercles militaires finlandais en Laponie, le long de la frontière soviétique, constitue en réalité une grande expédition militaire appuyée par l'aviation, la radio et d'autres moyens d'observation".

Le journal soviétique précise que "des représentants du haut-commandement finlandais ont pris part à cette expédition ainsi, affirme-t-il, que des observateurs anglo-américains". L'auteur de l'article remarque ensuite ironiquement "qu'une chasse aux loups de cette importance aurait dû se terminer normalement par un retour triomphal à Helsinki des chasseurs chargés de milliers de peaux de loups" et il précise que "quatre seulement de ces fauves ont été tués."

"Le drapeau rouge qui flotte sur la porte de Brandebourg devrait rappeler aux excitateurs de guerre que jamais personne n'a encore attaqué impunément la Russie", écrit le capitaine soviétique Morosov dans le "Taegliche Rundschau", organe officiel de l'administration militaire russe, dans un article intitulé : "Au cas où la guerre éclaterait".

Le capitaine Morosov rappelle les déclarations des chefs communistes français, italiens, belges et hollandais sur la solidarité de leur parti avec l'armée rouge. Il souligne que "celle-ci serait naturellement obligée de pénétrer sur les territoires de quelques états de l'Europe occidentale au cours d'une poursuite contre l'agresseur impérialiste si, malgré leurs efforts pour sauver la paix, les forces démocratiques ne réussissaient pas à empêcher une nouvelle conflagration". Le capitaine met en garde contre la tendance à considérer l'Union Soviétique comme un colosse aux pieds d'argile et contre l'opinion selon laquelle l'armée soviétique n'aurait vaincu Hitler que grâce à un équipement plus considérable en armes techniques.

"Il est faux, dit-il, que l'unique supériorité de l'armée soviétique consiste dans le niveau technique élevé de son industrie d'après-guerre. Le moral et l'ardeur combattive des troupes russes, leur capacité technique, la stratégie géniale de son haut-commandement ont été les facteurs décisifs de la victoire. L'Histoire enseigne que l'essentiel dans la guerre, c'est la capacité et l'esprit qui anime les troupes."

En conclusion, l'officier soviétique met en garde "les stratèges de Wall Street qui comptent sur la bombe atomique". "Pour l'agresseur, le bruit fait autour de la bombe atomique implique aussi un certain risque : on ne peut prédire où tomberont ces bombes. La terreur qu'on s'efforce de provoquer à leur sujet est surtout un moyen d'intimider les gens qui ont les nerfs faibles."